

## LES MÉTIERS DU LITTÉRAIRE AU PRISME DE LA MICROPSYCHOLOGIE D'ABRAHAM MOLES

**Axel Richard EBA**

Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire

[ebaaxelrichard@gmail.com](mailto:ebaaxelrichard@gmail.com)

**Résumé :** Avec Abraham Moles, il est possible de parler autrement du rôle socio-professionnel du Littéraire. En s'aidant de la théorie de la micropsychologie, le/la diplômé(e) en Science littéraire peut analyser ses propres décisions et hésitations de sorte à avoir plus d'impact social. Ainsi, la clarification de ce postulat passe par la réponse à cette question : comment la micropsychologie favorise-t-elle la création des nouveaux métiers du littéraire ? Il s'agit, dans cette recherche, de présenter la théorie d'Abraham Moles servant à cristalliser en l'Homme de Lettres la créativité et l'esprit d'action. Autrement dit, la théorie d'Abraham Moles permet de développer ses propres outils d'insertion socioprofessionnelle dans la vie active en se dotant de la capacité à inventer les nouveaux métiers incontournables qui répondront aux besoins non encore pourvus. D'une part, le premier point de l'article sera le lieu de faire une approche théorique de la Micropsychologie en rapport à la recherche en Littérature. D'autre part, le second point sera consacré à l'analyse des Métiers du Littéraire dans la perspective de l'insertion professionnelle.

**Mots-clés :** Coût généralisé, Décision, Littéraire, Métiers, Micropsychologie

**Abstract:** With Abraham Moles, it is possible to speak differently of the socio-professional role of Literary. With the help of Micropsychology, the literary science graduate can analyse his own decisions and hesitations so as to have more social impact. So, the clarification of this postulate goes through the answer to this question: how does Micropsychology promote the creation of new literary professions? In this research, it is question of presenting the theory of Abraham Moles used to crystallize the Man of Letters

creativity and the spirit of action. In others words, Abraham Moles' theory makes it possible to develop its own tools for socio-professional integration into working life by acquiring the capacity to invent the new essential trades that will meet the needs not yet met. On the one hand, the first point of the article will be the place to make a theoretical approach to Micropsychology in relation to research in Literature. On the other hand, the second point will be devoted to the analysis of Literary trades from the perspective of professional integration.

**Keywords:** Decision, Generalized cost, Literary, Micropsychology, Trades

## Introduction

La crise de l'employabilité est une réalité mondiale. Elle révèle les difficultés à réaliser le plein-emploi dans chaque pays où le taux de chômage est relatif aux spécificités des indicateurs macro et microéconomiques. La situation du manque d'emploi crée des tensions multisectorielles. Le stress quotidien du chômeur, la mise en place de programmes d'aide, la création d'institutions d'insertion professionnelle sont des réalités pesantes pour les États soucieux du bien-être de leurs populations. Tous les pays font des efforts pour résoudre le problème du chômage. La Côte d'Ivoire ne reste pas en marge d'une telle action. Cependant, le pays rencontre des difficultés dans sa politique d'insertion des diplômés de la Formation technique et professionnelle, de l'Enseignement général et de l'Enseignement supérieur<sup>1</sup>.

Paul Koffi Koffi dont la thèse a porté sur *l'Employabilité du secteur éducation-formation en Côte d'Ivoire* expose la

---

<sup>1</sup> Enquête Nationale sur la Situation de l'Emploi et du Secteur Informel (ENSESI) 2016.

situation. Depuis l'instauration des Programmes d'Ajustement Structurel (PAS) (1981-1990) et la dévaluation du F CFA, le système éducatif ivoirien est affecté par de nombreux problèmes dont celui de la décroissance des dépenses d'éducation. Celles de 1979 qui s'élevaient à 8,23 du PIB sont passées de 6,78% en 1992, 6,5% en 1993 à 4,78% en 1994 (P.K. Koffi, 2021, p.2). Cette réalité tend à se résoudre lorsque l'État ivoirien accorde au secteur éducation-formation environ 5% du PIB et 18% de son budget en 2019 (PND 2021-2025, p.123).

L'État ivoirien, conscient de la réalité décrite, envisage dans son Programme National de Développement 2021-2025 relever trois défis majeurs, à savoir la construction d'une gouvernance systémique efficace et efficiente de l'Enseignement Supérieur, l'accès qualitatif assurant l'insertion professionnelle des diplômés et le développement de la performance des universités et grandes écoles publiques (PND 2021-2025, p.134). Au compte de ces trois défis, celui de l'insertion professionnelle des diplômés constitue l'épicentre de cette recherche. Les diplômés sortant de l'université constituent une proportion non négligeable des jeunes en quête d'emploi ou de stabilité en Côte d'Ivoire. Les nombres de place dans les concours administratifs sont émis pour une portion marginale vu le nombre croissant de diplômés. Selon Jean Fourastié, « la situation d'étudiant est une situation transitoire » (J. Fourastié, 1972, p.7). Mais elle devient critique lorsque le chômage rend en titre décoratif le diplôme obtenu au prix de nombreux sacrifices.

Nous postulons que pour faciliter l'intégration socio-professionnelle des Étudiants dans les filières de Lettres, il faut enseigner à ces jeunes la théorie de la Micropsychologie d'Abraham Moles en vue de faire de ces diplômés des créateurs et non des demandeurs d'emploi. En considérant ce postulat, plusieurs questions orientent la recherche. Au

sens général, comment la micropsychologie favorise-t-elle l'insertion des diplômés de Lettres Modernes ? Aux niveaux spécifiques, quelle signification opérationnelle accorder à la micropsychologie ? Quels sont les métiers actuels et potentiels du diplômé en Littérature ? La structure méthodologique pouvant guider notre réflexion et notre rédaction prend son schéma directeur dans la pensée d'Abraham Moles avec la théorie des actes et de la décision. Pour en percevoir la valeur, la séquence suivante est chargée d'éclairer le sens des concepts clés avant d'aborder les métiers du littéraire sous les préceptes de la micropsychologie.

### **1. Approche théorique de la micropsychologie**

Au départ de sa formation, Abraham Moles (1920-1992) il est ingénieur-électricien. Transdisciplinaire dans l'âme, il pratique les mathématiques, la philosophie, la recherche en Laboratoire d'acoustique et de vibrations (CNRS-Marseille), la communication, la sociologie, la cyber-nétique. Il a trouvé dans les sciences sociales les outils pour comprendre le monde des hommes (B. Heilbrunn, 2016, p.237). Ce physicien français, rompu aux sciences humaines, propose à la communauté scientifique une nouvelle discipline, fruit de ses observations des limites de la psychologie classique. Se limitant « aux mouvements de l'âme » (P. Daco, 1977, p.27-33), la psychologie ignore des phénomènes observables que la micropsychologie entend étudier. De la psychologie à la psychanalyse, en effet, les thèmes porteurs sont liés à la souffrance psychique, la timidité aigüe, les sentiments d'infériorités, les refoulements, les complexes, les souvenirs profondément enfouis dans l'inconscient.

Abraham Moles estime que la psychologie cherche essentiellement à analyser la « texture profonde de l'individu » (A. Moles, 1976, p.17) à travers des indices comme les lapsus,

les oublis, les jeux de mots, les erreurs de comportement pour analyser les facteurs inconscients qui en sont les causes. La micropsychologie assure un effet inverse. Elle vise à analyser la conscience à partir des actes donnés pour insignifiants dans la vie quotidienne et qui, semble-t-il, ne mériteraient aucun intérêt scientifique. Moles soutient, à cet effet, que

La micropsychologie est donc l'étude des phénomènes qui sont de l'ordre du (ou qui sont inférieurs au) seuil minimum de perception rationnelle de l'individu normal : tous les phénomènes qui, pour une raison de "petitesse", sont évacués, minimisés ou oblitérés par le champ de conscience (A. Moles, 1976, p.16).

La micropsychologie permet au micropsychologue d'aborder les problèmes de la vie quotidienne d'une façon nouvelle. Elle est une science du mouvement, voire du comportement rationnel. Cette discipline envisage porter une attention particulière aux micro-actes quotidiens. Elle pousse le sujet à devenir le théoricien de sa propre vie. Il n'est plus nécessaire de se tourner vers un psychanalyste pour comprendre ses névroses, ses peurs, ses angoisses, ses sources d'anxiété. Avec les concepts clés de la micropsychologie, il est possible de pratiquer une analyse systématisée de sa personnalité et de son comportement au quotidien. La vérité vient de soi-même. Le sujet-analyste utilise les voies d'une autothérapie afin de déterminer les carences camouflées dans les actions ou inactions de tous les jours.

Les actes que l'on ne pose pas ont autant de valeur en micropsychologie que ceux qui relèvent d'une prison des habitudes. Par exemple, les hésitations, les doutes, le suivisme, l'absence de communication, le manque d'objectifs clairs sont des effets qui peuvent paraître mineurs à la conscience rationnelle. Ces micro-actes sont souvent

minimisés par l'individu dans son parcours de vie ou de formation. Or, ces petits effets négligeables à première vue trouvent leurs causes dans de grandes sources internes et externes à la personne humaine. Au moment de prendre des grandes décisions de vie, ces effets négligés et promulgués en traits caractériels se révèlent comme des handicaps à une plus grande réalisation de soi. Il devient difficile de mettre en lumière ses compétences, son talent, son programme de vie.

Les actes négligés deviennent visibles et critiques au moment de l'insertion professionnelle. En prenant un cas pratique, il arrive de voir des étudiants ayant obtenu leurs diplômes qui n'ont jamais eu le courage volontaire de lever la main dans un amphithéâtre afin de donner une réponse ou un point de vue. Ce qui semble négligeable au moment de l'apprentissage devient une incompétence au moment de l'emploi quand il s'agit de frapper aux portes fermées des entreprises, des institutions, des organisations, etc. C'est pourquoi, il faut être informé dès la première année universitaire des avantages de la micropsychologie qui permet de mieux anticiper son itinéraire de vie et de profession.

Cette discipline pousse à approcher sa vie de manière mathématique, structurale, phénoménologique et analytique. En effet,

les méthodes de la micropsychologie se basent sur une analyse du comportement, avec pour propos de faire *d'abord* un tableau exhaustif, détaillé, de la situation envisagée et de prendre en compte tous les facteurs de valeur, sous l'angle de la question clé "C'est bon ou c'est mauvais pour moi ?", et si possible d'en estimer, au moins par comparaison, la grandeur » (A. Moles, 1976, p.20).

Revenant sur la question clé en la posant autrement : est-ce que ce que je fais ou ne fais pas est bon ou mauvais pour

moi ? Une telle question simple en apparence est susceptible d'amener le sujet à une profonde introspection avant de déterminer l'objectivité de ses actes.

La micropsychologie est alors une psychologie rendue pratique et pragmatique. Dans le premier cas, elle est exécutée par le concerné lui-même avec l'autonomie de sa réflexion et sa capacité de prospective ; dans le second cas, elle est particulière à chaque personne en fonction des agirs habituels. Ainsi, la micropsychologie utilise le langage accessible de la science pour traiter les modes de réflexion en face des situations simples ou difficiles de l'existence humaine. Plus précisément et techniquement,

Moles et ses collaborateurs ont mis la *Micropsy-chologie* à l'épreuve de divers types de phénomènes : la publicité, les communications téléphoniques, l'espace urbain du cracheur de feu, le bureau et la bureautique, les attentes au guichet, le théâtre, les activités de création esthétique, pour lesquelles il invente la notion de "microesthétique", mais aussi l'activité économique, financière et bancaire » (J. Devèze, 2004, p. 195).

Pour la circonstance, le milieu universitaire est l'espace de référence de l'étude. La micropsychologie en milieu universitaire approche au plus près les détails du comportement de l'étudiant. Ce dernier est conduit par une attitude d'esprit qu'il doit pouvoir comprendre, apprivoiser et réorienter selon des indicateurs de performance autodéterminés. Pour un parcours intellectuel fructueux en vue d'une insertion professionnelle réussie, l'étudiant doit mieux envisager ses actes et décisions aux premières heures de son activité universitaire. La micropsychologie est donc la science qui décrit les séries d'action qui conduisent à la réalisation des objectifs socioprofessionnels. Elle prend appui sur la théorie de la décision et celle des actes. Ce faisant, l'étudiant doit décider de son métier et passer à

l'action de sorte à concrétiser son Plan Personnel d'Insertion Professionnelle (PPIP). Concernant l'insertion professionnelle d'un littéraire, les choix à effectuer sont au nombre de quatre essentiellement. L'intégration de la sphère professionnelle s'effectue par le choix-diplôme, le choix-passion, le choix-talent ou le choix-opportuniste. Les quatre types d'orientation seront explicités dans la section portant sur les Métiers du littéraire.

## **2. Les métiers du littéraire en Côte d'Ivoire**

Le mot « littéraire », dans notre étude, exprime le statut de celui ou celle qui est inscrit(e) au Département de Lettres Modernes. L'étudiant(e) est en voie d'obtenir le diplôme de la Licence ou s'initie à la recherche en visant le Master. Il/elle étudie la Littérature en vue d'exercer un métier de la fonction publique après l'acquisition de son diplôme.

### **2.1. Les métiers de la fonction publique**

L'insertion professionnelle peut s'effectuer par l'usage du diplôme obtenu en fin de formation universitaire par voie de concours. Cette voie est la plus courante et la plus sollicitée. La logique voudrait, en effet, que l'étudiant sorti de "l'industrie des Lettres" puisse faire valoir ses droits professionnels dans son domaine de formation. Le choix de l'étude est dans cette circonstance un indicateur du début de carrière (Collectif a, 2015, p.10). Dans l'optique d'une insertion relativement facile dans la fonction publique, il est nécessaire pour le littéraire en début de formation, c'est-à-dire dès la Licence 1, d'établir un Plan Personnel d'Insertion Professionnelle (PPIP). Ce plan part de la fixation d'un métier à exercer dans l'avenir afin de commencer à faire des recherches et des lectures longtemps à l'avance en vue d'anticiper sur le concours qui donne accès au statut de fonctionnaire.



Le littéraire devrait se renseigner au plus tôt sur les concours auxquels il lui est permis de concourir. Cela lui permet de fixer son idée sur un métier et utiliser son temps libre pour y mener des recherches de prévisualisation. Cette recherche a le mérite d'établir une panoplie d'options d'Écoles à intégrer par voie de concours. Un diplôme de Lettres Modernes est un passeport d'entrée à l'École Normale Supérieure (ENS), à l'École Normale d'Administration (ENA), à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), à l'Institut National de la formation judiciaire (INFJ), à la fonction publique comme Attaché Administratif (AA) ou Secrétaire administratif (SA). La volonté de devenir agent de l'État en exécutant un emploi permanent dans un établissement public est louable. Ces écoles ou postes de formation sont quelques chemins à emprunter pour devenir salarié avec une vie professionnelle plus sécurisée au niveau de l'emploi. En déterminant le concours à passer et l'emploi à exécuter, l'étudiant devient plus compétitif en sacrifiant des heures par semaine à étudier le concours qui se fera dans trois ans avec la Licence ou dans cinq ans avec le Master. Autant d'années à se perfectionner sur un domaine permet d'être à un stade élevé en matière de culture et de compétence pour être au plus haut niveau et valider son concours dès la première tentative.

La micropsychologie enseigne que « la nature humaine a horreur du vide. Si mon champ de conscience n'est pas rempli d'exploits exaltants, de vie dangereuse, si mon flux vital n'est pas une perpétuelle partie de poker contre le monde extérieur, il se vide et je remplis ce vide de la scène de ma conscience par ce que je trouve dans la "vie quotidienne" [...] » (A. Moles, 1976, p.10). En tenant ces propos, Abraham Moles estime qu'il est du ressort de la nature humaine de se remplir d'informations inutiles

lorsque l'esprit n'a rien prévu d'utiles à emmagasiner dans une sorte de programme à exécuter susceptible de stimuler la conscience à apprendre toujours de nouvelles informations. Il est donc recommandé d'apprendre le langage professionnel (M. Auberger, 2015, p.11) d'un métier avant d'y être confronté. Cette logique n'est plus tant respectée en voyant le grand nombre d'étudiants indécis de la carrière qu'ils souhaitent embrasser avec leurs diplômes. Le manque de projection est la cause d'une telle indécision. Il faut donc développer un « profil ambitieux » (Collectif b, 2015, p.9) dans la préparation de la carrière future. Choisir ce qu'il y a de mieux pour soi et s'y engager est le signe d'une maturité d'esprit (P. Daco, 1977, p. 153).

La micropsychologie suscite la réflexion sur l'avenir et l'intériorisation des actes à poser pour aboutir à une insertion professionnelle réussie. Il est de coutume de dire que la retraite du fonctionnaire se prépare dès la première année de service, il est donc possible d'affirmer que la carrière professionnelle se prépare dès la première année universitaire. Il y a un « coût généralisé » (A. Moles, 1976, p.20) à payer pour réaliser son ambition. Il faut prendre un « temps » (A. Moles, 1976, p.20) nécessaire pour déterminer le métier principal de son plan de carrière. Il faut trouver « l'énergie » (A. Moles, 1976, p.20) physique pour une autoformation régulière afin de compléter ses informations et adopter implicitement la nature que la profession exige. Un « coût psychologique » (A. Moles, 1976, p.20) est à payer pour se motiver à briser les barrières qui veulent empêcher une meilleure préparation de son avenir.

La décision personnelle selon les paramètres d'Abraham Moles<sup>2</sup> aide à résister aux facteurs internes et externes de dépression de l'ambition. Elle pousse à supporter le « coût-

---

<sup>2</sup> Une décision est un choix risqué qui se fait avec un libre arbitre. Elle doit être respectée avec un sens prononcé de l'engagement.

déplacement » (A. Moles, 1976, p.43) pour se rendre là où il est possible de bénéficier d'une meilleure information. Ces coûts immatériels de temps, d'énergie, de psychologie et de déplacement précèdent le coût-financier. L'argent n'est pas alors la première barrière qui empêche de mieux organiser son insertion professionnelle. En décidant de respecter un programme d'une heure par jour à se former personnellement en rédaction administrative, en culture générale, en logique sur deux ou trois ans avant son diplôme, l'étudiant se donne plus de chance de valider en une fois son concours d'attaché administratif, par exemple. Le principe de poser des micro-actions au quotidien pour développer de nouvelles habitudes s'applique à toutes ambitions de concours professionnels de l'ENS, l'ENA, etc. Dans le processus de cette autoformation, l'étudiant peut aussi réaliser au contraire son désintérêt pour la fonction publique et confirmer sa vocation à briguer des postes en entreprise.

## *2.2. Les métiers de l'entreprise*

Les métiers de l'entreprise ne sont pas directement rattachés au diplôme de Lettres Modernes même si la formation dans ce Département universitaire donne des compétences à y exécuter des tâches. L'insertion en entreprise s'effectue donc sous la directive d'une passion personnelle et professionnelle. Le diplôme en lui-même est réservé essentiellement pour les métiers de l'enseignement, de la recherche universitaire et de l'administration publique. Pour intégrer une entreprise privée, il est nécessaire de s'organiser en connaissance de cause. En effet, les contraintes actuelles de l'insertion professionnelle prouvent qu'« une formation et un diplôme ne prédestinent pas forcément à un métier en particulier » (Collectif b, 2015, p.11). La capacité d'adaptation et de mobilité est nécessaire au diplômé de Lettres pour ne pas être une victime des

limites de sa formation. Ainsi, pour intégrer une entreprise, l'étudiant doit entretenir une passion pour un poste utile en milieu professionnel privé.

Nous parlons de passion parce qu'il faut trouver une énergie vitale à se bonifier dans un métier qui n'est pas directement enseigné en parcours de Lettres Modernes. Une autoformation est donc obligatoire en termes d'acquisition des compétences professionnelles pour respecter le profil du candidat à un poste de commercial-vente, de chef de produit, de responsable de communication, d'assistant administratif, d'analyste documentariste, de chercheur en qualité et développement, de relation-client, de communication interne ou externe, de rédaction, de marketing, de publicitaire, de suivi et évaluation des ventes, de chargé de mission, etc. Tous ces postes sont accessibles à un diplômé de Lettres. Mais au prix d'une bonne stratégie soutenant son Plan Personnel d'Insertion Professionnelle (PPIP). Une bonne formation en Lettres Modernes serait celle qui permet à ses diplômés de s'adapter aux changements du marché de l'emploi (E. Longuenesse, 2014, p.19). Le sens d'une formation continue est opérationnel pour briser les représentations dominantes qui enferment le diplômé en Lettres dans l'enseignement comme seul métier à pratiquer.

Le coût généralisé à payer pour travailler en entreprise se décline en plusieurs micro-actes à effectuer avec détermination. L'étudiant en Lettres qui a une passion de l'entreprise doit se doter d'une éducation professionnelle. Cela passe par la lecture distractive de documents liés au monde de l'entreprise. La culture acquise permettra de définir un poste potentiel à briguer avec succès. Ainsi, le champ des postes possibles se restreint à un métier précis sur lequel il est facile de capitaliser ses recherches. Une idée fixe sur les tâches à accomplir est une aubaine pour progresser rapidement dans sa formation autonome. La vision claire et

nette de métier facilite l'organisation d'apprentissage. Il revient donc à cet étudiant de prendre connaissance des cours de communication, de ressources humaines et surtout de gestion administrative pour avoir le vocabulaire du milieu. Il peut fortifier son désir d'intégrer le monde de l'entreprise par des formations certifiantes et des stages d'immersion dans des Petites et Moyennes Entreprises de sorte à bénéficier d'attestations de travail.

L'expérience montre que les postes d'assistant administratif et de commercial sont accessibles directement aux diplômés de Lettres qui osent sortir de leurs zones de confort. Ceux qui arrivent à frapper à des portes fermées finissent par les ouvrir afin d'augmenter leurs options d'insertion professionnelle. La simple raison en est que l'expérience de terrain<sup>3</sup> augmente le charisme, forge la personnalité et améliore la capacité de communication et d'argumentation en entretien d'embauche. En effet, l'intérêt à susciter sur sa personne, son profil et son dossier passe par l'écrit<sup>4</sup>, par l'oral<sup>5</sup> et par l'apparence<sup>6</sup>. Chaque diplômé peut conserver en esprit les mots que Thucydide met dans la bouche de Périclès : « Qui a acquis la connaissance mais ne sait exposer clairement est dans la même situation que s'il n'avait pas réfléchi » (Yves Chevrel, 1994, p.117). Le message à retenir est que l'hésitation tue l'insertion. Les entreprises ne devraient pas ignorer le profil d'un étudiant motivé à prouver ses compétences et son habilité à l'excellence dans un métier dont les contours théoriques sont maîtrisés à l'avance par souci d'anticipation.

---

<sup>3</sup> Dépôt des dossiers, demande d'entretien, proposition de service, demande de stage, réponse à un appel, etc.

<sup>4</sup> CV, Lettre de motivation, Offre de service...

<sup>5</sup> Convaincre facilement de sa culture administrative et sa compétence commerciale

<sup>6</sup> Adoption de l'apparence d'un cadre du privé au quotidien

Une autre voie possible d'obtention d'un poste est de trouver et développer une offre de travail inexistante dans l'entreprise ciblée. Prenons le cas d'un étudiant qui a obtenu le Master à la suite de la soutenance d'un mémoire justifiant ainsi ses compétences de lecture, de synthèse, d'interprétation, de rédaction scientifique et d'enquête livresque et de terrain. Ce dernier peut proposer l'offre : « attaché de recherche pour entreprise » pour indiquer des nouveaux types de poste non pris en charge par les emplois classiques. En effet, « l'expression de toute orientation ne s'opère donc plus en termes de filières mais de métiers » (M. Cressy, 2008, p. 3). Autrement dit, le métier peut être une invention personnelle pour répondre à un besoin non encore pourvu sur le marché de l'emploi. L'esprit de créativité s'applique fortement dans les nouvelles méthodes d'insertion professionnelle. Trouver des idées innovantes de métiers à vulgariser répond au défi de l'employabilité. Une telle réflexion peut renforcer l'attention d'un recruteur sur le candidat pour accepter son offre, lui soumettre une autre demande de travail voyant son dynamisme à briser les barrières ou le référencer à une tierce personne en fonction de son profil atypique exposé avec maîtrise et engagement. Les portes des entreprises ne devraient plus être fermées aux étudiants de Lettres Modernes avec la création de Masters professionnels dont les débouchés seraient affiliés au domaine de l'entreprise ou de l'entrepreneuriat.

### ***2.3. Les métiers de l'Entrepreneuriat***

L'entrepreneuriat n'est plus une activité où il faut s'investir par défaut d'insertion dans la fonction publique. Cette voie devient de plus en plus le moyen d'obtenir un emploi indépendant par la création d'une entreprise. Pour mettre une activité génératrice de revenus en place, le littéraire devrait être pleinement conscient de cette option

dans son parcours universitaire. Étudier la littérature n'est pas la négation à la création d'une Petite et Moyenne Entreprise (PME) dans un avenir à court, moyen ou long terme. Au contraire, la littérature offre plusieurs aptitudes à pouvoir se doter d'une entreprise. Trois aptitudes sont les plus essentielles, à savoir la capacité de lecture pour construire une culture générale sur un sujet donné ; l'habilité à la rédaction pour écrire un projet professionnel de sorte à se doter d'un plan directeur de l'installation de l'activité ; la compétence oratoire à pouvoir convaincre par ses arguments, son intelligence, son ouverture d'esprit et son sens du détail. À ces trois facteurs clés d'instruction, le candidat à l'entrepreneuriat doit penser au plus tôt à se conférer une expérience de terrain à travers la mise en place d'une Très Petite Entreprise (TPE) pour assimiler les lois du marché et connaître les piliers de la gestion d'une activité génératrice de revenus.

Le fait de s'orienter vers l'entrepreneuriat doit donner lieu à une profonde réflexion (J. Romeuf, 1971, p.5) tant au niveau personnel que professionnel ; d'où la nécessité de découvrir son talent et d'exploiter sa formation universitaire. Il est important pour un étudiant, en effet d'avoir une pleine conscience d'un talent caché qu'il peut rentabiliser. À défaut, le statut d'étudiant ne doit pas empêcher d'apprendre un métier ou de se perfectionner sur un talent exploitable. Après enquête, nous constatons que des diplômés de Lettres Modernes ont pu créer des entreprises à partir de leurs talents respectifs. Un passionné d'informatique a pu devenir informaticien ; un prodige de l'écriture est devenu éditeur avec sa propre maison d'édition ; une douée en couture s'est lancée dans la confection de vêtements de luxe ; celui qui avait un intérêt pour la musique a installé un studio de production musicale ; celle qui aimait la cuisine s'est réalisée dans la restauration ; celle

qui avait un goût pour la mode a aujourd'hui une entreprise de création d'accessoires de décoration ; celui qui avait un talent de vendeur est dans le monde de la vente de téléphones mobiles ; plusieurs s'activent dans la gestion immobilière, le transport urbain, la location de matériels événementiels, la sonorisation d'évènements, le domaine de la formation. Il existe une kyrielle de possibilités d'investissements en fonction des goûts et intérêts de chaque personne.

L'étudiant en quête d'un diplôme de Lettres ne doit pas s'exclure du monde de l'entrepreneuriat. Au contraire, il doit pouvoir utiliser sa formation académique pour réfléchir autrement sur sa condition : c'est cela avoir l'esprit expérimental que prône la micropsychologie appliquée au domaine de l'insertion professionnelle. En réalité, qui veut réussir dans l'entrepreneuriat doit être porté par le sens de l'étonnement et non par le sens commun de la contemplation. La contemplation, c'est le fait d'admirer son environnement sans jamais s'étonner de l'existence ou de l'inexistence de quelque chose. L'esprit fébrile à ce niveau est porté sur les personnes et le paysage sans une approche créatrice d'idées d'investissement personnel ou économique. Dans ce cas, le monde est vu dans une représentation mimétique sans possibilité de détection des opportunités commerciales. Or, le sens de l'étonnement est celui qui confère à l'individu la capacité de se représenter analytiquement le monde qu'il observe. Il s'interroge sur ce qui existe et s'étonne de ce qui n'existe pas et qu'il pourrait mettre en place.

L'image que nous utilisons pour dissocier les deux sens est la suivante. Imaginons un étudiant qui rentre dans une librairie où les livres attirent son attention par la puissance des titres et la beauté des couvertures. Il est dans son univers, celui des livres bons à découvrir par une lecture intense. Il utilise en premier lieu son sens de la



contemplation pour admirer les livres qui peuvent lui servir de divertissement et d'enrichissement intellectuel. Mais, l'esprit d'entrepreneur doit pousser à dépasser le niveau de la contemplation pour adopter le sens de l'étonnement. Ainsi, ce dernier réalise qu'il y a possibilité de créer une entreprise qui va se charger d'aider les librairies à écouler les livres qui ne se vendent pas sur plusieurs années. En effet, le sens de l'étonnement fait réaliser que des livres ont pu faire dix ans dans une librairie. Il ne s'agit plus de les contempler, mais de s'étonner de leur présence incessante. Un filon se dégage, il y a possibilité de création d'entreprise dans la proposition d'un service commercial de sous-traitance. Cette image vaut pour d'autres domaines. Le sens de l'étonnement venant après celui de la contemplation donne la possibilité de concevoir des offres multiples à mettre à la disposition des personnes et des institutions. Réalisant que « l'offre crée sa propre demande » (M. Stewart, 1969, p.16), il n'y a plus de raisons à inhiber en soi les idées de création d'entreprise.

Tout étudiant est en lui-même une entreprise. Par son talent ou sa formation, il peut répondre efficacement à des besoins qu'il aura su détecter. Une formation en Lettres Modernes peut conduire à créer des entreprises dans les métiers de la consultance en affaires, de la promotion de spectacle ou de projets culturels, de la rédaction professionnelle, de la traduction de documents, de la fondation d'ONG, du conseil en communication des organisations et des personnalités publiques, de la représentation commerciale des marques ou des entreprises, de la prospection pour entreprise, des activités commerciales en tout genre, dans la numérisation des archives. Le littéraire peut devenir critique d'art, chroniqueur, assistant personnel, formateur en tests psychotechniques, rédacteur de monographies pour personnalités publiques occupées,

médiateur, rédacteur pour magazine, promoteur de livres et d'écrivains, etc.

Les services générateurs de revenus sont les clés d'entreprises potentielles à formaliser. Ils prouvent que l'enseignement n'est pas le seul débouché de diplôme acquis en Lettres Modernes. Cependant, pour s'insérer dans une autre carrière à part celle de l'enseignement, il est nécessaire de se construire un Plan Personnel d'Insertion Professionnelle avec intelligence et stratégie. Pour information, « la démarche stratégique passe par quatre étapes : - une analyse de l'environnement, en recherchant les opportunités et les menaces [...] ; - un diagnostic interne qui détermine les forces et les faiblesses [...] ; - la mise en place d'un système d'objectifs et de contrôle ; la détermination des moyens » (J. M. Auriac, 1996, p.40). L'information à tirer d'une telle recommandation est que le littéraire doit analyser son environnement à commencer par le marché du travail salarié devenant de plus en plus effilé. Ensuite, il doit pouvoir faire un diagnostic de ses forces et de ses faiblesses en vue de se renforcer et de combler ses lacunes en fonction de son ambition professionnelle. Quand l'idée du métier à exécuter est claire à l'avance, il devient plus facile de mettre tous les moyens qu'il faut à sa disposition pour s'assurer une réussite méritée dans l'intégration de la portion active de la population. Cependant, quand aucun plan ne conduit le projet de carrière, les métiers de circonstance sont pourvus par les étudiants les plus chanceux ; dans le cas contraire, une profession inaccessible suscite la dépression et le mal-être socioprofessionnel.

#### *2.4. Les métiers de circonstance et d'urgence*

Le choix-opportuniste d'un métier se fait selon des circonstances et des profils types d'étudiants. Il existe, en effet, une typologie d'étudiants dont l'esquisse psycho-

logique est déclinable en cinq catégories. Dans *Le Grand Livre des Métiers*, « le profil rationnel » (Collectif b, 2015, p.9) est celui de l'étudiant qui ne perd pas le temps avec de longues études. Il s'arrête à la Licence, car il est conscient du métier qu'il est possible de faire avec le premier diplôme universitaire dans le système LMD (Licence-Master-Doctorat). Le profil rationnel de l'étudiant lui permet de viser un emploi concret avec son diplôme acquis. Dans ce cas, l'étudiant est fier du diplôme obtenu et ne développe pas l'anxiété irrationnelle du sentiment d'échec ou d'abandon en voyant les autres continuer le parcours pour obtenir le Master ou même le Doctorat. Il ressent une urgence à s'occuper par un métier, à obtenir des revenus pour des raisons personnelles pouvant aller des problèmes financiers à l'envie réelle de pratiquer un métier pour vivre une autonomie financière. L'étudiant rationnel veut un diplôme prêt à l'emploi et il se donne souvent les moyens d'un succès rapide à son concours ou dans son métier qu'il exerce en parallèle des cours universitaires.

À côté, « le profil jouisseur » (Collectif b, 2015, p.9) représente l'étudiant qui prend plaisir à faire une discipline sans pour autant vouloir travailler avec le diplôme. Il est commun d'entendre des étudiants de Lettres Modernes dire qu'ils n'aiment pas l'enseignement ou l'administration. Pourtant, ils mettent du sérieux à réussir leurs études. Quand les meilleurs parmi cette catégorie utilisent le diplôme pour exercer un métier de leurs choix selon un Plan Personnel d'Insertion Professionnelle, les moins avantgardistes tergiversent en sachant ce qu'ils ne veulent pas faire comme métier, mais en ignorant également le métier qui pourrait leur convenir. C'est ainsi que la critique acerbe du diplôme de Lettres Modernes, de l'Université à vocation théorique et de l'État commence. Cependant, grâce à l'aide d'une tierce personne, ils peuvent obtenir des métiers de

circonstance et d'urgence sans une réelle passion ni un véritable engagement. À défaut d'inventer leur avenir, les profils jouisseurs sans Plan Personnel d'Insertion Professionnelle acceptent toutes les propositions en privilégiant le gain financier pour compenser leur désamour du métier.

Un autre type d'étudiant respecte « le profil aquoiboniste » (Collectif b, 2015, p.10). À ce niveau, l'étudiant fait des études sans trop savoir ce qu'il fera de son diplôme. Il est indécis sur son avenir et se laisse guider par le suivisme. Il s'agit du profil de celui qui superpose les années pour toujours rester sur les parvis de l'Université. Il est difficile de réfléchir par lui-même sur son avenir en général et son insertion professionnelle en particulier. Sans charisme et sans personnalité, il accompagne les autres jusqu'à tomber sur une occasion de concours ou de métiers. Dans tous les cas, il ne peut s'en sortir que par l'aide d'un membre de la famille, d'une personne de bonne volonté ou d'un succès inopiné à un concours inespéré. Il ne peut se réaliser par ses propres moyens pour plusieurs raisons, à savoir la carence intellectuelle, la paresse, le manque d'ambition, le sens prononcé de la camaraderie, les névroses qui agissent sur une personnalité fragile.

Le contraire de « l'aquoiboniste » est « le profil rebelle » (Collectif b, 2015, p.10). Ce dernier utilise l'Université comme un espace d'expérience et de violence. Il développe un problème de discipline dans les études et de respect de l'autorité. Il lui arrive de mettre une pause aux études pour intégrer le milieu qui lui donne la force et la raison de l'existence. Il dispose d'une énergie débordante qui, si elle est bien orientée, lui permet d'obtenir de bons résultats socioprofessionnels en raison d'une personnalité affirmée pour défendre des causes et des personnes quand l'occasion lui est offerte. La catégorisation prend fin avec « le profil ambitieux » ((Collectif b, 2015, p.9). Il s'agit de l'étudiant qui

viser une autonomie dans son apprentissage. Il choisit ce qu'il y a de plus sélectif comme diplôme universitaire et insertion professionnelle. Il ne néglige pas le travail acharné pour réaliser l'image claire qu'il a en tête. Quand le Plan Personnel d'Insertion Professionnelle qu'il a élaboré se réalise, il est un modèle de réussite. Dans le cas contraire, il devient un sujet de raillerie pour ses longues études soldées par un emploi précaire.

De nombreux titulaires du Doctorat ont des emplois de circonstance et d'urgence dans un pays où l'État fait des efforts pour relever le taux d'insertion professionnelle des Docteurs. En effet, « au niveau de l'employabilité des diplômés de l'enseignement supérieur, le Gouvernement a lancé plusieurs sessions de recrutement et de promotion des Enseignants-Chercheurs et Chercheurs pour améliorer le taux d'encadrement » (PND 2021-2025, p.123). Quel que soit le profil d'étudiant, il est impératif d'envisager les études universitaires avec plus de visibilité sur l'avenir professionnel. Pour ce faire, l'anticipation du métier, le calcul des actes à poser et l'analyse des contraintes socio-économiques doivent imprégner les habitudes de formation du littéraire dès l'entame de son parcours universitaire. Le plus tôt possible, il doit se préparer à son emploi futur. Il doit faire un choix potentiel de métier en développant ses aptitudes à la polyvalence. En prenant en compte l'économie progressive de la société, l'étudiant en Lettres peut analyser les mutations socioprofessionnelles pour mieux se positionner dans un secteur de travail. Il doit donc développer son esprit de création et son courage à l'innovation pour améliorer son positionnement sur le marché du travail.

### **Conclusion**

L'employabilité des jeunes diplômés constitue une problématique pour l'État dont les programmes exécutés

visent le plein-emploi en Côte d'Ivoire. Cependant, la difficulté particulière à obtenir un emploi stable pour les diplômés de Lettres dès leurs sorties de l'Université est une réalité prégnante. Les problèmes conjoncturels qui en sont les causes sont nombreux et de divers ordres. Pour l'essentiel, le manque d'anticipation de l'étudiant sur son métier à exercer dans un avenir proche constitue une carence dans la politique personnelle d'insertion professionnelle. La micropsychologie se veut donc la discipline susceptible de permettre à ce dernier de mener une réflexion méthodique sur l'avenir afin de poser les actes adéquats en vue de réaliser une ambition socioprofessionnelle. Abraham Moles, en initiant ce champ disciplinaire de recherche, invite les praticiens à accorder un intérêt croissant aux détails de la vie, aux actions insensibles à la perception consciente. Or, les micro-actions du quotidien ont un impact sur la personnalité et les potentiels de l'homme.

Appliquée à la condition de l'étudiant, la micropsychologie analyse le système de réflexion et d'action qui favorise une insertion professionnelle plus décidée que subie. Cette discipline pragmatique amène à développer trois sens importants pour organiser au plus tôt un plan de carrière. Elle renforce le sens de l'observation du marché du travail, le sens de la décision ou du choix raisonné du métier à accomplir et le sens des actions à mener pour réaliser les projets de vie. En d'autres termes, la micropsychologie donne une maturité nécessaire à l'étudiant pour se doter d'un Plan Personnel d'Insertion Professionnelle (PPIP) en lui ouvrant l'esprit sur les contraintes de son espace vital et les possibilités de son diplôme. Il n'est plus ainsi le prisonnier d'une filière, mais en est le promoteur. De par son libre arbitre, le jeune diplômé pourra faire valoir ses compétences à la fonction publique, en entreprise ou en entreprenant une activité génératrice de revenus. L'insertion professionnelle

se fait par choix et non par défaut lorsque l'esprit de prospection, d'analyse et d'action facilite la formulation de solutions créatives et innovantes au problème personnel de l'employabilité.

### Références bibliographiques

- AUBERGER Marie et BERCHOUD Marie, 2015, *Je cherche un emploi, je change de métier ?* Paris, Eyrolles.
- AURIAC Jean Marc et al., 1996, *Économie d'entreprise*, tome 2, Paris, Techniplus.
- CHEVREL Yves, 1994, *La Recherche en Littérature*, Paris, PUF.
- COLLECTIF A, 2015, *Pour quel Métier êtes-vous fait ?* Paris, L'Étudiant.
- COLLECTIF B, 2015, *Le Grand Livre des Métiers*, Paris, L'Étudiant.
- CRESSY Magali, 2008, *Le Guide des Métiers et des Compétences*, Paris, IDE COM.
- DACO Pierre, 1977, *Les triomphes de la psychanalyse*, Paris, Marabout.
- DEVÈZE Jean, 2004, « Abraham Moles, un exceptionnel passeur transdisciplinaire » *Hermès, La Revue*, n°39, pp.188-200.
- ENSESI, Enquête Nationale sur la Situation de l'Emploi et du Secteur Informel 2016.
- FOURASTIÉ Jean, 1972, *Faillite de l'université ?* Paris, Gallimard.
- HEILBRUNN Benoît, 2016, « Abraham Moles, ce génial passeur » In *Psychologie du kitsch ou l'Art du bonheur*, Paris, Pocket, pp.235-264.
- KOFFI Koffi Paul, 2021, *Employabilité des diplômés du secteur éducation-formation en Côte d'Ivoire*, Paris, L'Harmattan.

- LONGUENESSE Élisabeth (Dir), 2014, *Formation, qualification, métiers. Évolution du marché de l'emploi et information sur les métiers*, Beyrouth, Presses de l'Ifpo.
- MOLES Abraham, 1976, *Micropsychologie et vie quotidienne*, Paris, Denoël/Gonthier.
- PND, Plan National de Développement 2021-2025.
- ROMEUF Jean, 1971, *L'Entreprise dans la vie économique*, Paris, PUF.
- STEWART Michael, 1969, *Keynes*, Traduit de l'anglais par Annie Vallée, Paris, Seuil.